Un genre nouveau de composées, Blumeopsis,

par M. F. Gagnepain.

Dans une note précédente, donnée à la *Société botanique de France*, sur l'autonomie des genres *Blumea* et *Laggera*, j'ai montré que, logiquement, deux espèces doivent être sorties du genre *Laggera* : le *L. aurita* (DC.) et le *L. flava* Benth. La première redevient naturellement le *Blumea aurita* DC. Que deviendra la seconde? Elle ne peut être un *Blumea* à cause de ses anthères non auriculées; elle ne peut être un *Laggera*, puisque ni ses tiges, ni ses rameaux ne présentent des décurrences ailées. Ses anthères ne sont ni tronquées ni dentées courtement à la base comme les *Laggera*, ni sagittées comme les *Blumea*, mais elles sont atténuées graduellement sur le filet, de sorte que l'on voit difficilement où finit la loge et où commence le filet. Elle a de plus un caractère extrêmement intéressant, étranger aux *Blumea* et aux *Laggera* : la polygamie de ses capitules et très souvent l'indépendance de ses anthères. Dans les deux genres, en effet, comme dans les Composées de cette tribu des Inuloïdées, autour du capitule, il y a des fleurs femelles et ce n'est qu'au centre que se trouvent les fleurs bisexuées. Un capitule de *Laggera flava* Benth. présente bien ces deux sortes de fleurs, bien que les fleurs bisexuées à 5 anthères soient rares, mais en outre tous les intermédiaires entre o et 5 étamines. Il y a donc des fleurs monandres, diandres, triandres et tétrandres.

Presque toujours les anthères sont inégales quand il y en a deux ou plus, et je les ai toujours vues libres. Jamais je n'ai pu apercevoir, malgré mes recherches nombreuses, des fleurs bisexuées complètes avec 5 étamines. Mais M. Delpy, le dessinateur exact et consciencieux de Pierre, les a nettement figurées dans un de ses dessins analytiques. Il faut donc admettre qu'elles existent, bien que rarement.

La présence des anthères, plus ou moins nombreuses, influe naturellement sur la forme de la corolle. Ainsi, dans les fleurs exclusivement femelles, le tube est filiforme et laisse seulement la place au style. Quand il y a 1, 2 ou 3 étamines, ce tube est de plus en plus dilaté dans la région qu'occupent les anthères. Mais, ce qui est bien digne de retenir l'attention, c'est la forme des lobes de la corolle. Tandis que dans les *Blumea* et *Laggera* le tube des fleurs femelles est à lobules minuscules et à gorge non dilatée, ici les 4 lobules sont épaissis par de grosses papilles hémi-

sphériques, et le limbe, brusquement très dilaté, semble capité sur le tube. Que les fleurs à 1-5 étamines présentent ce même caractère progressivement plus apparent, rien que de très naturel, et c'est ce qui s'observe en effet sans exception possible.

La forme de la gorge est très importante dans ces fleurs femelles ou incomplètement bisexuées. Si la gorge avait la moindre tendance à se fendre unilatéralement, nous aurions affaire à une minuscule ligule et la plante se rapprocherait des *Conyza* de la tribu des Astéroïdées. Mais il n'en est rien de toute évidence, et je crois qu'elle doit rester au voisinage des *Blumea* dans la tribu des Inuloïdées, sous-tribu des Pluchéinées, avec une autonomie bien méritée par ses caractères distinctifs et par conséquent un nom de genre particulier.

Je propose de la nommer *Blumeopsis flava*, et voici sa description :

Blumeopsis flava Gagnep.; *Blumea flava* DC. *Prodr.* V, p. 439; *Laggera flava* Benth. *Gen. pl.* II, p. 290: Clarke *Compos. Ind.*, p. 90; Hooker, *Fl. Brit. India*, III, p. 270; King, *Mat. Malay. Penins.* Gamop., p. 246; *Erigeron falcatum* Don *Prod.* p. 172.

Herba nana gracilisque, vel valida, metralis. Caulis simplex vel plus minusve ramosus, glaber sulcato-striatus. Folia infima obovata, apice rotunda, basi attenuata, subsessilia, dentata, glabra; f. caulinia gradatim minora, sessilia, amplexicauliaque, oblonga rarius minute acuminata, dentibus patentibus mucro calloso obtusoque desinentibus. Inflorescentia pauciflora vel floribunda, paniculato-corymbosa; capitula breviter pedunculata, per 3-5 aggregata, lutea; bracteis glaberrimis, 4-seriatis, ovato-obtusis usque oblongo-acuminatis, extimis brevioribus obtusisque, nervo medio brunneo notatis, apice flexuoso-subulatis; flores polygami, extimi ♀ haud numerosi, intermedii ☿ 1-3-andri, centrales 5-andri, rarissimi. Pappus pilosus, tenuis, deciduus. Corolla ♀ capillaris, apice abrupte dilatata, 4-dentata, dentibus grosse papillosis; cor. ☿ imperfectæ tubulosæ plus minusve ad antheras dilatatæ; cor. perfecte ☿, magis dilatatæ, apice 5-lobulatæ, lobulis grosse papillosis. Stamina 1-5, plus minusve inæqualia et libera; antheræ apice connectivo obtuse apiculatæ, basi omnino exauriculatæ, loculis gradatim gradatimque in filamentum attenuatis. Ovarium glabrum, nitidum; stylus cruribus 2, papillosis. Achænium compressum vel obscure trigonum pappo deciduo calvum. — Folia infima 4-10 cm. longa. Capitula 7 mm. lata, bracteis 1-6 mm. longis. Achænium 0,5 mm. longum.

Siam : (*Kerr, Hosseus*). — Laos : (*Massie, Thorel, Harmand*). — Annam : (*Robinson, Chevalier, Lecomte et Finet*). — Cochinchine : (*Pierre, Chevalier*). — Indes angl. — Plante paraissant abondante là où elle se trouve.